

Théologie populaire

Il n'est pas nécessaire de rappeler exactement les expressions dont on s'est servi en jurant ou en tenant une mauvaise conversation, si le confesseur ne l'exige pas ; mais il suffit simplement de dire : j'ai juré ou tenu de mauvaises conversations tant de fois. Il faut, tout en prenant garde de parler trop fort, avoir soin de parler assez haut pour être parfaitement compris du prêtre. Si quelqu'un est sourd ou entend dur, il ne doit pas entrer lorsque le confessionnal est assiégé, mais attendre patiemment que la foule soit écoulée, ou, quand son tour est venu, prier le prêtre de vouloir bien entendre sa confession dans un lieu spécial.

Enfin, en attendant le moment de se confesser, il ne faut pas se chicaner pour avoir les meilleures places, ni voler le tour de ceux qui sont arrivés avant nous, comme font quelques-uns. C'est une injustice, et de plus on s'expose à les faire mettre en colère et à les empêcher de recevoir le sacrement de Pénitence avec toutes les dispositions voulues. Cette manière d'agir cause du désordre, et fatigue le prêtre qui entend le bruit. Si on est réellement pressé, on peut demander à ceux qui sont arrivés avant nous, de vouloir bien nous céder leur tour. S'ils ne le veulent ou ne le peuvent pas, et si on ne peut attendre, le plus sage est de renvoyer sa confession à un autre temps. Les instants qui précèdent la confession sont extrêmement précieux ; par conséquent il faut les employer à prier pour obtenir les dispositions voulues, et ne pas se laisser distraire par ce qui se passe autour de soi. Puis quand notre tour est venu, ou quand le confesseur nous attend dans le confessionnal, il faut entrer immédiatement, afin de ne pas lui faire perdre son temps.

A propos de catéchisme

Une femme se présente un jour chez un libraire.

—Madame, que puis-je faire pour vous, lui dit aussitôt l'un des commis.

—Je désire acheter un catéchisme.

—Pour en faire cadeau, sans doute. Dans ce cas, je vais aller chercher un exemplaire, édition de luxe.